Réveillez-vous!

LES CONSEILS DE LA BIBLE FAVORISENT LA SANTÉ MORALE

Ses principes sains rendent la vie plus heureuse

Les radiations nucléaires, – quel en est le danger ?

De nouveaux rapports plus alarmants

L'intolérance du clergé orthodoxe se retourne contre lui

La persécution va à l'encontre de son but

Nos admirables mains

Tout ce que l'homme a fait l'a été grâce à elles

8 DÉCEMBRE 1956 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 23

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

Tirage total: 2 000 000 d'exemplaires Le numéro 20 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, norvégien, suédois.

Mensuel — danois, japonais, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Park Road P.O., Toronto 10	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Awake! Semimonthly — French edition

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Pourquoi tant de mariages échouent 3
Les conseils de la Bible favorisent la santé mentale 4
Les radiations nucléaires, — quel en est le danger? 5
L'intolérance du clergé orthodoxe se retourne contre lui 8
Le rio Magdalena en Colombie 9
Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Portugal 10
Les nouveaux locaux de la filiale canadienne de la Watch Tower Society 11
« Ta parole est la vérité »
Du côté du serpent 12
Nos admirables mains 13
L'« instrument des instruments » 13
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIV | Berne, 8 décembre 1956 | Numéro 23

POURQUOI TANT DE *mariages* ÉCHOUENT

DANS le monde occidental, les possibilités de se marier sont plus nombreuses que jamais auparavant. Par contre, les chances de rester marié sont de moins en moins grandes. Aux Etats-Unis, par exemple, près d'un tiers des mariages se terminent par un divorce. Dans un article publié par le *New York Times Magazine*, dans son numéro du 24 juin 1956, James H.-S. Bossard, professeur de sociologie, rapporte que dans certaines villes « le nombre des divorces égale, ou dépasse de cinquante pour cent, le nombre des mariages. Et pourtant, ces divorces ne représentent pas le nombre de foyers brisés car de plus — toujours aux Etats-Unis — près de 2 000 000 de personnes mariées sont séparées de leur conjoint, provisoirement ou définitivement, pour cause de mésentente conjugale ». Le professeur Bossard ajoute: « Des enquêtes effectuées à ce sujet révèlent qu'un cinquième ou un sixième de tous les couples mariés vivant ensemble avouent ne pas être heureux et un nombre aussi élevé disent s'entendre « médiocrement ». »

Pourquoi tant de mariages échouent-ils? Le professeur Bossard en donne huit raisons. La première, c'est que « beaucoup de personnes se marient trop jeunes », avant d'avoir atteint la maturité affective ou d'avoir connu la « vie adulte ». Actuellement, l'âge moyen auquel les femmes se marient pour la première fois, est environ vingt ans et celui des hommes environ vingt-deux ans. Le changement de la vie adolescente insouciante à la vie conjugale est trop radical. Pour doubler avec succès le cap de la période initiale d'adaptation dans le mariage, il est indispensable d'avoir une certaine expérience des réalités de la vie.

Le professeur Bossard estime que la seconde raison de l'échec de beaucoup de mariages est « la façon moderne de se fréquenter ». Au cours d'un bal, d'une soirée ou lors de tête-à-tête intimes, les jeunes gens ne laissent pas toujours voir leur vrai caractère. Le jeune homme ou la jeune fille évite souvent de parler de sujets controversables afin de faire bonne impression, de paraître « gentil », « raisonnable », « agréable » ou « commode ». Il est rare qu'on discute de questions qui ont une réelle importance dans le mariage. Selon le professeur Bossard: « Considéré en fonction de son utilité dans une union qui doit durer toute une vie, le fait d'être sociable ou d'avoir les jambes bien galbées, est beaucoup moins important que les opinions sur les questions religieuses et pécuniaires ou la réaction devant un bébé qui pleure. »

Les mariages mixtes sont de plus en plus fréquents; cependant, ils n'en sont pas moins hasardeux pour autant. Malgré l'opposition résolue du clergé, les trois grandes religions (catholique, protestante et juive) accusent toutes un accroissement de mariages mixtes. Des enquêtes révèlent que ce genre de mariage (entre catholique et protestant) « aboutit à un divorce ou à une séparation trois fois plus souvent que les autres. Et quand l'époux est catholique et l'épouse protestante, le nombre de divorces et de séparations est quatre fois plus élevé que quand les deux époux pratiquent la même religion ». Sans compter que dans les mariages mixtes, les conjoints sont enclins à se désintéresser de leur religion respective et à se préoccuper moins que d'autres parents de l'éducation religieuse de leurs enfants.

La Parole intransigeante de Dieu ordonne aux chrétiens de ne pas contracter un mariage mixte. L'ordre de se marier « dans le Seigneur » est tout aussi formel que celui interdisant de tuer. Nous lisons également: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. » Des époux qui partagent les mêmes convictions religieuses et qui sortent du même milieu culturel, ont beaucoup plus de chances de réussir leur mariage que les autres. Les chrétiens respecteront la décision divine à ce sujet. — Exode 20:13; I Corinthiens 7:39; II Corinthiens 6:14.

Un autre écueil du mariage est l'importance exagérée qu'on accorde souvent au romanesque. Certes, l'élément romanesque joue un rôle dans le succès du mariage, mais à lui seul, il ne suffit pas. L'attrait physique entre personnes du sexe opposé date de l'époque d'Adam, qui déclara: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! » Cependant, l'émotion est aussi passagère que l'accélération des battements du cœur. La Bible déclare: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître? » Le mariage doit reposer sur un fondement plus solide que les battements trompeurs du cœur. — Genèse 2:23; Jérémie 17:9.

L'attrait et l'amour physiques constituent sans doute des éléments non négligeables de la vie conjugale mais actuellement — en grande partie à cause de l'influence du cinéma — on a tendance à exagérer leur importance. Pourtant, en fait de mariages modèles, Hollywood n'a pas lieu de se vanter. L'entente sur le plan sexuel est une réalisation profonde qui exige parfois des années d'efforts, de compréhension et de respect mutuels. « Il s'agit de tout autre chose que le sentiment inspiré par une fine cheville, une poitrine accentuée ou un joli visage », déclare le professeur Bossard.

Le mariage où chaque conjoint cherche à développer sa personnalité propre repose sur un fondement bien fragile. Chacun des époux entend « vivre sa vie », conserver son indépendance, et ne tient aucun compte de cette déclaration biblique: « Les deux deviendront une seule chair. » Une telle union, fondée uniquement sur le développement de l'individu, ne peut manquer de s'écrouler dès que ce fondement s'ébranle. — Matthieu 19:5.

La paternité et la maternité représentent une force puissante dans le mariage car souvent les enfants rapprochent les parents. Au dire du professeur Bossard, « il est grand temps de rappeler aux jeunes mariés que les enfants constituent le lien qui unit les générations successives; qu'en

vérité, fonder une famille est le but fondamental du mariage et que les autres fonctions s'y rapportant ne sont que secondaires ».

Deux autres causes des échecs matrimoniaux sont « l'ambition sociale » et « le peu d'importance accordée à la famille en tant qu'unité ». Trop de parents poussent leurs enfants à chercher « un bon parti », encourageant de la sorte un esprit d'individualisme qui divise la famille. Le professeur Bossard estime que l'on devrait accorder beaucoup plus d'attention à la famille en tant qu'unité.

Sans conteste, des intérêts communs unifient, et ce principe se vérifie dans le domaine matrimonial.

Les conseils de la Bible favorisent la santé mentale

Certains spécialistes en hygiène mentale parlent avec mépris des conseils bibliques. L'article ci-dessous montre l'erreur de leur attitude.

LA MÉDECINE moderne n'a aucune raison de s'en orgueillir de ses résultats dans la lutte contre les maladies mentales. En effet, la partie semble perdue car dans certains pays, les Etats-Unis notamment, la moitié des lits dans les hôpitaux sont occupés par des malades mentaux. Ceux qui tentent de résoudre ce problème sont d'avis qu'il faut surtout essayer de prévenir les troubles de l'esprit et à cette fin plus d'un expert en la matière recommande de suivre les conseils bibliques.

Avant d'examiner quelques-uns de ces conseils, notons cependant que Dieu ne donna pas sa Parole, la Bible, à ses créatures dans l'intention de favoriser leur santé mentale, mais afin qu'elles apprennent à le connaître et à se familiariser avec ses desseins et sa volonté à leur égard. Si, en même temps, les conseils bibliques favorisent la santé de l'esprit, c'est là uniquement un effet secondaire.

La Parole de Dieu compare l'humanité à des brebis: « Nous étions tous errants comme des brebis », lisons-nous. Or, la brebis, paraît-il, est le moins intelligent de tous les animaux domestiques. L'affreuse tragédie qu'est la maladie mentale, prouve que séparé de son grand Berger, l'homme est dépourvu de sagesse; comme la Bible le dit, « il n'est pas au pouvoir de l'homme qui marche de diriger ses pas ». — Esaïe 53: 6; Jérémie 10: 23, *Darby*.

Jéhovah est le vrai Guide et Protecteur de l'homme, et sa Parole le dépeint comme un Dieu parfait en amour, en justice, en sagesse et en puissance. Ces qualités devraient nous inspirer une confiance absolue en notre Créateur. En outre, la Bible nous révèle pourquoi Jéhovah a toléré le mal et pourquoi, encore à l'heure actuelle, il permet à des innocents de souffrir. Celui qui possède de telles connaissances aura en Dieu une foi ferme qui, à son tour, contribuera à la santé mentale. En effet, la Bible déclare: « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie [sur toi], car il se confie en toi. » — Esaïe 26: 3, *Darby*.

S'il nous arrive de nous trouver dans une situation pénible, insupportable, qui nous exaspère ou nous révolte, nous la supporterons avec plus de calme si nous avons dans notre cœur une espérance joyeuse. Non seulement la Bible nous exhorte à espérer mais elle appuie ses exhortations sur de solides raisons: « Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui; ne t'irrite pas contre (...) l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » — Psaume 37: 7–9.

L'amour favorise la santé

Les psychologues modernes ont découvert le pouvoir curatif de l'amour. Ils ont constaté que bien souvent de petits orphelins meurent parce qu'ils se trouvent privés de l'amour maternel; que des enfants malades ont un plus grand besoin d'affection que de médicaments ou de repos; que la délinquance juvénile est imputable, en grande partie, à un manque d'amour de la part des parents envers leurs enfants en bas âge (bien entendu, il s'agit d'un amour qui sait être ferme à l'occasion et non d'un amour sentimental qui cède à tous les caprices de l'enfant); et qu'en vue de son bien-être, l'humanité doit cultiver l'amour. Certains établissements pour le traitement de maladies mentales ont obtenu des résultats vraiment étonnants depuis qu'ils tiennent compte de l'influence salutaire de l'amour sur l'esprit. On va même jusqu'à affirmer que la plus importante découverte psychologique du vingtième siècle, est celle du pouvoir curatif de l'amour.

Rien d'étonnant alors que la Bible attache tant d'importance à l'amour et qu'elle lui accorde même la première place. « Dieu est amour », déclare-t-elle. Lorsqu'on demanda à Jésus: « Quel est le premier de tous les commandements? » il répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » Et il cita comme second commandement: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Marc 12: 28–31.

A ce propos, il convient de noter que nous risquons aussi bien le déséquilibre mental si nous avons trop peu d'amour pour nous-mêmes que si nous avons un amour excessif; on doit aimer son prochain *et* soi-même. C'est pourquoi, en conseillant aux maris d'aimer leurs femmes comme ils s'aiment eux-mêmes, l'apôtre Paul déclare: « Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair [s'il est sain d'esprit]; mais il la nourrit et en prend soin. » — Ephésiens 5: 28, 29.

La Bible ne se borne pas à nous ordonner de manifester de l'amour, elle nous révèle en outre comment l'amour se comporte, déclarant: « L'amour couvre une multitude de péchés. » Et encore: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de mal-

honnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.» C'est pourquoi, l'amour est décrit comme la plus grande de toutes les vertus et qu'il en est dit: «L'amour ne périt jamais.» — I Pierre 4:8; I Corinthiens 13:1-13, *Synodale.*

Les conseils bibliques nous aident à régler nos conflits

Les conflits intérieurs ou les conflits avec autrui minent également la santé mentale. Sous ce rapport aussi, les conseils de la Bible sont salutaires. La Parole de Dieu montre qu'à cause du péché originel, «les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse». C'est pourquoi Paul écrivit: «Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.» — Genèse 8:21; Romains 7:19.

Les conseils et les exemples contenus dans la Bible nous empêchent de nous décourager ou d'être accablé d'un sentiment de culpabilité. La Parole de Dieu nous explique que nous pouvons implorer le pardon divin grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ qui «nous purifie de tout péché», et encore que nous pouvons espérer remporter la victoire et parvenir à la perfection physique, mentale et morale dans le monde nouveau de Dieu, monde d'où seront finalement bannis le chagrin, le péché et la mort. Par ailleurs, la Bible nous révèle comment combattre les inclinations de la chair déchue: «Ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et ayant revêtu le nouvel homme, qui se renouvelle par la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé.» — I Jean 1:7; Colossiens 3:9, 10, *Ostervald.*

Oui, nous pouvons revêtir un nouvel homme (ou nouvelle personnalité) en nous nourrissant de la Parole de Dieu, en recourant à l'aide de l'esprit saint et en faisant preuve de maîtrise de soi. La maîtrise de soi signifie que l'on «traite durement» son corps, le tenant «assujetti», toutefois cela ne veut nullement dire que l'on doit pratiquer l'ascétisme ou se maltraiter. Un maître bon et sage ne maltraite pas son esclave mais il en prend soin afin que celui-ci le serve le plus efficacement possible. Toutefois, le maître se fait respecter et obéir en tout temps. Les conseils bibliques favorisent la santé mentale en nous aidant à éviter les extrêmes. — I Corinthiens 9:27.

La cupidité et l'ambition sont souvent à l'origine de bien des troubles mentaux. C'est pourquoi, plutôt que de déployer tous nos efforts pour rivaliser avec le voisin, suivons le conseil biblique qui nous dit: «Ne faites rien par esprit de contestation, ni par vaine gloire.» Rappelons-nous que «c'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement», tandis que «l'amour de l'argent est une racine de tous les maux». — Philippiens 2:3, *Synodale;* I Timothée 6:6, 10.

L'accumulation de richesses matérielles éphémères ne nous apportera pas la paix de l'esprit et le bonheur, mais une générosité sincère nous rendra riches en bonnes œuvres et heureux, car «il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir». C'est pourquoi, la Bible nous conseille d'être généreux. — Actes 20:35.

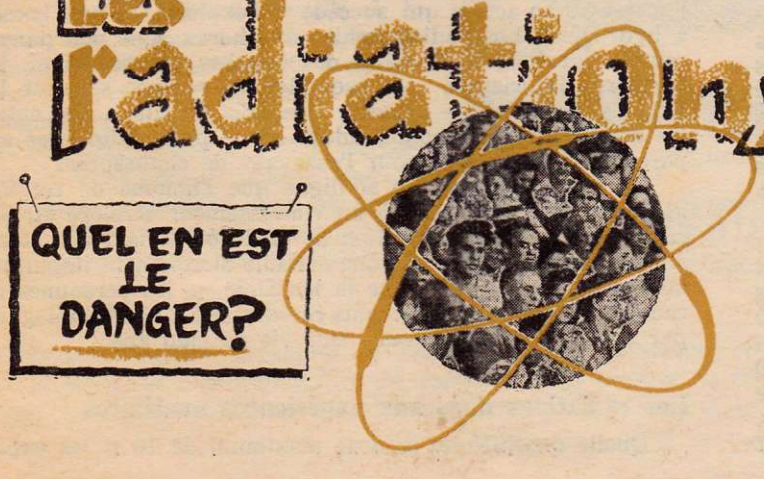
Quoi de plus courant que la crainte du lendemain? Cependant, si nous suivons les conseils bibliques, nous nous affranchirons d'une telle crainte. Les tracas sont souvent à l'origine d'une maladie mentale ou d'une dépression nerveuse. En effet, se tracasser est un travail mental des plus ardus, aussi nuisible que futile. C'est ce que fait ressortir ce sage conseil de Jésus: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. (...) Regardez les oiseaux du ciel. (...) Considérez comment croissent les lis des champs. (...) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» — Matthieu 6:25-34.

Tandis que certaines personnes souffrent surtout à cause de conflits intérieurs, d'autres deviennent victimes de maladies mentales à cause de leurs différends avec autrui. Elles sont envieuses ou rancunières. A ces personnes aussi, la Bible donne des conseils salutaires. Si vous vous croyez offensé, ne ressassez pas sans cesse le tort dont vous pensez être victime, mais allez trouver sans tarder l'offenseur et discutez franchement la question avec lui. Peut-être trouverez-vous que vous vous êtes trompé, ou bien votre interlocuteur réparera le mal qu'il vous a fait. Jésus recommanda: «Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.» Quelle que soit l'issue de l'entretien cependant, ne gâtez pas votre appétit ou votre sommeil en gardant de l'animosité: «Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.» — Matthieu 18:15; Ephésiens 4:26.

Rendre tort pour tort est une autre habitude nuisible que la Bible nous aidera à vaincre. Elle souligne qu'«une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère», et que «l'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair». Etre miséricordieux envers autrui nous aide à être miséricordieux envers nous-mêmes quand nous commettons une faute grave. — Proverbes 15:1; 11:17.

On pourrait allonger indéfiniment la liste de conseils bibliques salutaires, mais ce qui précède suffit pour démontrer que ceux qui en parlent avec mépris sont incontestablement dans l'erreur. Par conséquent, lisez la Bible chaque jour afin de mieux connaître Jéhovah et ses desseins. En même temps, cette lecture vous aidera à résoudre vos problèmes quotidiens et à garder un esprit sain.

Les radiations nucléaires



CHACUN est exposé au cours de sa vie à des radiations nuisibles. Aussi infime qu'en soit la dose, les radiations nucléaires sont nocives non seulement à la personne qui y est exposée mais également à ses descendants. Voilà des faits connus depuis un certain temps, mais on peut se demander quelle est la gravité de ce danger. Telle est d'ailleurs la question étudiée dernièrement par des experts britanniques et américains. Leurs rapports à ce sujet ne sont pas précisément rassurants.

A la demande du premier ministre de Grande-

Bretagne, Sir Anthony Eden, dix-sept hommes de science de ce pays élaborèrent le rapport publié par le Conseil britannique de recherches médicales, rapport qui traite des « dangers que font courir à l'homme les radiations nucléaires et d'autres de même nature ». Le rapport américain — fondé sur les études approfondies de 145 experts — représente un an de travaux, et fut publié suite à une enquête effectuée par six commissions réputées de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis, une association privée sans but lucratif. Ces deux rapports représentent l'opinion sérieuse de savants illustres sur le danger des radiations nucléaires.

Les savants américains s'inquiètent surtout des dangers d'ordre génétique. A leur avis, l'homme commence à porter atteinte aux processus de l'hérédité. Aucune partie du corps n'est aussi sensible aux radiations que les cellules reproductrices. Lorsque l'homme libère des radiations nucléaires dans son milieu ambiant, il fait du tort à ses propres descendants. Le rapport américain fait ressortir que les radiations naturelles provenant de rayons cosmiques et de substances radio-actives dans le sol, ont déjà porté une certaine atteinte aux processus de l'hérédité.

Aux radiations de sources naturelles, l'homme lui-même a ajouté celles de deux autres sources: (1) les rayons X (radioscopies, radiographies dentaires et médicales) et (2) les explosions nucléaires expérimentales.

Le rapport de l'Académie nationale des Etats-Unis donne une description frappante de l'action qu'ont sur les gènes les rayons atomiques qui atteignent les organes sexuels. Les gènes, porteurs d'hérédité, sont à la vie ce que sont les atomes à la matière; c'est eux qui déterminent si l'enfant à naître aura les cheveux blonds, roux ou bruns, s'il sera grand ou petit, gros ou maigre, etc.

C'est leur effet cumulatif qui constitue le danger le plus grave des radiations nucléaires et qui inquiète les savants américains. Quelle est la quantité de radiations, accumulée au cours de la vie, que peuvent tolérer les organes de reproduction? Au dire de l'Académie américaine, il n'existe pas de quantité absolument inoffensive. Le rapport de cet organisme déclare, en effet: « Toute radiation, quelque infime qu'elle soit, qui atteint les cellules reproductrices, peut occasionner un nombre proportionnel de mutations. »

Le rœntgen (dont le symbole est « r ») est l'unité de mesure des radiations atomiques. Selon le rapport précité, pendant une période de trente ans, l'Américain moyen reçoit environ 4,3 r. susceptibles d'atteindre les glandes sexuelles; aux altitudes supérieures, où les rayons cosmiques sont plus puissants, la dose peut être de l'ordre de 5,5 r. « Tout le monde est exposé à ces radiations naturelles, ajoute le rapport, et elles sont responsables de certaines mutations — dites spontanées — inévitables. Tout facteur qui augmente la quantité de radiations, augmente en même temps le nombre de mutations et partant, cause des dommages génétiques. »

La nécessité de limiter les doses dues aux causes artificielles

Une autre question se pose: quelle est la dose de radiations (en plus des radiations naturelles) que les cellules des organes sexuels peuvent absorber sans qu'il en résulte des troubles génétiques graves? Les experts américains ont fixé la dose maximum à 50 r. jusqu'à l'âge de trente ans avec 50 r. supplémentaires jusqu'à l'âge de quarante ans. Ces chiffres alarment bien des gens, car ils sont de beaucoup inférieurs à la dose maximum autorisée dans les laboratoires de la Commission américaine de l'Energie atomique où les travailleurs reçoivent jusqu'à 15,6 r. par an.

Quel serait l'effet de la dose maximum de 50 r.? S'il faut en croire les experts américains, le taux actuel de mutations nuisibles serait doublé par une dose cumulative allant de 30 à 80 r. reçue entre la conception et l'âge de trente ans et atteignant les organes sexuels. Autrement dit, sur 100 000 000 de naissances, 4 000 000 d'individus (au lieu de 2 000 000, le nombre actuel) souffriraient de tares héréditaires graves. Certains de ces individus viendraient au monde mort-nés et d'autres mourraient peu après la naissance. D'autres encore vivraient mais deviendraient un fardeau pour eux-mêmes et pour leur famille. Le rapport ajoute que « probablement dix pour cent (soit 200 000) de ces nouveaux cas de tares héréditaires se manifesteraient dans la première génération ».

Le rapport considère ensuite un autre aspect du problème: « Une population exposée pendant des générations successives à des quantités croissantes de radiations, connaîtrait un taux de mortalité de plus en plus élevé en même temps qu'une baisse de la natalité, et cela jusqu'à l'établissement d'un équilibre entre le taux des mutations et celui des éliminations. Si, au cours de ce processus, le taux de la mortalité venait à dépasser le taux de la natalité, il en résulterait une diminution de la population et en fin de compte, la disparition de l'espèce. »

Les experts américains sont d'avis que pour être relativement sans danger, la dose moyenne de radiations artificielles absorbée entre la conception et l'âge de trente ans, ne doit pas dépasser 10 r. Même cette quantité comporte certains risques. Dans une entrevue avec des journalistes, un de ces experts conseilla: « Restez le plus loin possible en dessous de cette « ligne de sécurité »! Ne la considérez pas comme une quantité inoffensive du point de vue génétique car une telle quantité n'existe pas. »

Le rapport souligne en outre que pour maintenir la santé publique dans l'avenir, il serait souhaitable d'établir pour chaque habitant du globe un dossier indiquant la quantité de radiations qu'il a absorbée. Nous citons: « Chaque personne devrait avoir sa fiche personnelle signalant les doses de radiations auxquelles elle a été exposée au cours de sa vie. » Abondant dans le même sens, le Dr Warren Weaver, président de la Commission de la génétique de l'Académie nationale américaine, déclara lors d'une entrevue: « Il serait assez ennuyeux, certes, de devoir établir de telles fiches. Néanmoins, tout indique que dans un avenir proche, ce genre de renseignement sera indispensable. »

Les rayons X constituent un tiers de la dose maximum

Le fait qui émut les experts américains est celui-ci: l'homme moyen de trente ans a absorbé trois ou quatre r. de la dose maximum de dix, à l'occasion de radiographies dentaires et médicales. Le rapport déclare que « cette quantité est pour ainsi dire égale à la dose inévitable de radiations naturelles. Il est étonnant et fâcheux de constater que la proportion est aussi élevée ».

Le rapport poursuit en expliquant que lors d'une radiographie dentaire le patient est exposé à une dose de 5 r., quantité négligeable cependant car 0,005 r. seulement atteint les organes sexuels. Toutefois, lors d'un examen radioscopique général, ces organes peuvent absorber 2 r. ou davantage. C'est pourquoi, les experts recommandent de limiter « l'emploi de rayons X strictement au minimum exigé par les besoins du diagnostic ».

Le rapport britannique contient, lui aussi, une mise en garde contre ce danger, déclarant que le patient est parfois exposé à des doses vingt-deux fois plus fortes que celle de l'averse radio-active qui succède à l'explosion d'une bombe à hydrogène. Les radiographies du thorax sont peu dangereuses, paraît-il, mais celles des hanches, du bassin et des vertèbres inférieures — auxquelles on soumet souvent les femmes enceintes — peuvent être très nuisibles. En outre, les deux rapports recommandent de ne plus utiliser les appareils radioscopiques pour l'essayage de chaussures.

Le rapport américain souligne que l'homme de cet âge atomique doit s'attendre à un vieillissement accéléré et, par conséquent, à une diminution de la durée de la vie. « Même si elles ne contractent pas une maladie directement imputable aux radiations — telle que la leucémie — les personnes irradiées risquent de vieillir plus rapidement. » Les radiologues, par exemple, raccourcissent leur vie de cinq ans.

Les radiations dues aux expériences nucléaires

Quelle quantité de la dose maximum de 10 r. les explo-

sions nucléaires expérimentales produisent-elles? A vrai dire, ces essais n'inquiètent guère les experts américains qui estiment qu'au rythme actuel des explosions, les organes sexuels de l'Américain moyen ne sont exposés au cours d'une période de trente ans qu'à une dose de 0,02 à 0,5 r. Selon le rapport, 1955 fut une des années les plus fertiles en essais de ce genre. S'ils se poursuivent à la même cadence, la dose de radiations provenant de cette source sera peut-être deux fois plus grande que celle prévue par les experts.

Le rapport admet que certaines personnes sont plus exposées que d'autres aux radiations provenant de chutes radio-actives. Ceci ressort des constatations faites après une explosion expérimentale dans le Nevada. Les habitants d'Albany et de Troy (de l'Etat de New-York) furent exposés à une dose égale à celle prévue par les experts pour les trente prochaines années (au rythme actuel des expériences). « Il est peu probable, dit le rapport, qu'une seule région ait la même malchance plus d'une fois. » On se demande, cependant, combien de fois on peut se permettre d'avoir cette « malchance ».

Le rapport britannique traite principalement des risques des chutes radio-actives. Il prétend que si les explosions ne deviennent pas plus fréquentes et plus puissantes, personne n'aura à craindre des dommages externes dus aux chutes radio-actives. Toutefois, il y a lieu de craindre des effets internes à longue échéance. Au dire des savants britanniques, le strontium 90, un des constituants du nuage radio-actif, « commence à s'accumuler dans les os ». Cette substance, qui reste active pendant très longtemps, ressemble au calcium et se fixe dans les os. Elle provoque entre autres des maladies de la moelle et des globules sanguins (la leucémie et une anémie incurable, notamment).

En ce qui concerne la quantité de radio-strontium absorbée, on peut lire ce qui suit dans le *Manchester Guardian Weekly* du 31 mai 1956: « Depuis que l'on en tient compte, la quantité de radio-strontium tombée sur la Grande-Bretagne a sextuplé. En 1948, une quantité dégageant une radio-activité égale à celle d'environ deux millièmes de gramme de radium s'était déposée sur chaque mille carré du pays. A l'heure actuelle, l'équivalent de six millièmes de gramme se dépose annuellement, quantité qui ne cesse de croître. (...) A treize kilomètres de hauteur, la radio-activité est environ 200 fois plus forte qu'au sol; de dix à vingt pour cent de cette radio-activité atteint la terre chaque année, estime-t-on. »

L'« unité strontium » s'emploie pour mesurer la quantité de cette substance contenue dans la végétation, le lait, les os, etc., par rapport à la quantité de calcium non radio-actif. Le *Manchester Guardian Weekly* écrit encore: « On a décelé dans l'herbe en Grande-Bretagne 35 unités strontium, dans le lait 4,7, dans les os de mouton 14,5 et dans les os humains entre 0,1 et 1,2. »

Au dire des experts britanniques, cette concentration de strontium dans les os humains est environ « mille fois moindre que la quantité autorisée pour les travailleurs exposés à ce genre de radiations ». Ils ajoutent toutefois: « Vu l'imperfection de nos connaissances actuelles, nous devons admettre qu'il est possible (si le rythme des expériences s'accélère et surtout si le nombre de bombes thermo-nucléaires augmente) que, du vivant de certains de nos contemporains, nous approchions des niveaux susceptibles de produire des effets nuisibles chez un petit pourcentage de la population. »

Cependant, il n'y a pas que les radiations artificielles provenant d'expériences nucléaires et de rayons X. Les savants américains déclarent: « Il sera peut-être nécessaire de réserver une certaine partie [de la dose maximum de dix rœntgens] aux radiations émanant de centrales atomiques. » Ils expliquent que d'ici 1965, les réacteurs américains produiront une dizaine de kilogrammes de résidus radio-actifs par jour, l'équivalent de dizaines de tonnes de radium. Par conséquent, lorsque des installations atomiques industrielles fonctionneront dans le monde entier, les résidus accumulés pourraient émettre des rayons plus meurtriers que ceux des bombes d'une éventuelle guerre nucléaire. « Le grand problème auquel l'humanité doit faire face aujourd'hui, ajoute le rapport, est de trouver le moyen d'empêcher ces rayons de contaminer les courants maritimes et atmosphériques, les aliments et l'eau. »

Les conclusions

Il est intéressant de noter que les rapports américain et britannique diffèrent principalement sur quatre points: (1) Le rapport britannique traite du danger génétique de façon beaucoup moins sensationnelle que le rapport américain. (2) Le rapport britannique ne brosse pas un tableau aussi alarmant de l'avenir du genre humain au cas où celui-ci continuerait à employer les rayons X avec aussi peu de discernement. (3) Les savants américains fixent une dose maximum de 10 r. de radiations artificielles pour les organes sexuels pendant une période de trente ans, tandis que les experts britanniques ne se sentent pas capables de fixer une telle « ligne de sécurité » étant donné « l'imperfection des connaissances actuelles ». (4) Les savants américains ne semblent pas s'inquiéter outre mesure des radiations provenant d'explosions nucléaires expérimentales, tandis que les britanniques attirent l'attention sur « l'effet considérable des quelques bombes thermo-nucléaires », et nous mettent en garde contre les effets à longue échéance de la concentration du radio-strontium s'accumulant dans les os humains.

Une comparaison des deux rapports autorise les conclusions suivantes: le danger des diverses radiations, tant pour le présent que pour l'avenir, est plus grand que ne le prétend la Commission américaine de l'Energie atomique; même sans guerre nucléaire, les radiations constituent une menace pour l'humanité; une augmentation sensible de la radio-activité générale entraînerait des conséquences graves d'ordre génétique; tout emploi inutile de rayons X présente un danger; la radio-activité s'accumulant dans les os humains est probablement plus dangereuse qu'on ne le croit, et enfin, une guerre nucléaire pourrait dévaster la terre et la rendre inhabitable.

Ces conclusions nous aident à comprendre mieux que jamais la déclaration de la Parole de Dieu, la Bible, selon laquelle dans les « derniers jours » l'homme serait en mesure de détruire la planète. Nous sommes d'autant plus reconnaissants à Dieu pour son dessein d'établir un nouvel ordre de choses où il n'y aura ni tort ni dommage. Nous sommes reconnaissants aussi que ce monde nouveau exempt de maux est proche, car il s'établira dès que la bataille d'Harmaguédon aura détruit « ceux qui détruisent la terre ». — Apocalypse 11:18.

Nous redirons les louanges de Yahweh et sa puissance, et ses œuvres merveilleuses. Car il établit une loi en Jacob, il institua une législation en Israël (...) il choisit la tribu de Juda, et la montagne de Sion, où il se complut. Il s'y bâtit un sanctuaire, pareil aux cieux, il le fit comme la terre, indestructible à jamais.

— Psaume 78: 4, 5, 68, 69, Version du cardinal Liénart.

L'INTOLÉRANCE DU CLERGÉ ORTHODOXE SE RETOURNE CONTRE LUI

De notre correspondant en Grèce

JÉSUS déclara à ses disciples que, comme lui-même, ils seraient victimes de l'intolérance religieuse: « Ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges », leur dit-il (Matthieu 10:17). Le clergé de l'Eglise orthodoxe grecque est un vivant exemple d'une telle intolérance, ainsi qu'il l'a prouvé particulièrement entre août 1955 et juin 1956.

En avril 1955, les témoins de Jéhovah du monde entier répandirent parmi le public, des millions d'exemplaires d'une brochure intitulée: *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Au mois d'août de la même année, ils envoyèrent un exemplaire de cette brochure, accompagné d'une lettre, à tous les ecclésiastiques et rédacteurs de leurs pays respectifs. En Grèce, 7830 exemplaires furent adressés aux membres du clergé et 764 aux rédacteurs de journaux et de revues.

En règle générale, ces derniers ne réagirent pas. Un seul, sous prétexte qu'il s'agissait d'une tentative illégale de prosélytisme, remit son exemplaire à la police. Cependant, lorsque l'affaire passa en jugement, le tribunal décida que l'envoi de la brochure « n'est pas un acte punissable par la loi, et ne constitue pas une tentative de prosélytisme ».

Le clergé des petites sectes ne réagit pas non plus. Par contre, les ecclésiastiques de la religion orthodoxe ripostèrent avec violence; à tel point qu'entre août 1955 et juin 1956, quatre cent cinquante témoins de Jéhovah durent comparaître devant les tribunaux grecs. Dans une ville du nord-ouest du pays, un témoin de Jéhovah, instituteur retraité, fut arrêté. Voici son histoire telle qu'il la raconta.

Heureux quoique persécuté

« On me conduisit chez le chef de la police qui tenait en main quelques-unes des lettres que j'avais adressées au clergé. « C'est toi l'imbécile qui es responsable de ces mis-» sives? » hurla-t-il. Je répondis affirmativement. Furieux, il s'écria: « Judas Iscariot que tu es! Je t'apprendrai! » Sur quoi, il commença à me rouer de coups, me frappant sur le visage et ailleurs. Un subalterne se mit de la partie, me jeta par terre, puis me donna des coups de pied à la tête et au dos. (...) Je finis par m'évanouir. Lorsque je repris connaissance, je saignais abondamment, j'avais les yeux tuméfiés, la tête bourdonnante et tout le corps meurtri et endolori. Au début de l'après-midi — j'étais toujours dans ce piteux état — on me conduisit en autobus chez le procureur du Roi. Pendant ce trajet, qui dura quatre heures, je demandai la permission d'acheter dans une pharmacie de quoi soulager mes maux, mais on me la refusa en disant: « Tu n'as qu'à mourir! »

Ce témoin de soixante-dix ans fut condamné à une peine de cinq ans de prison, plus un an de liberté conditionnelle. En outre, il devait payer une amende de 3400 drachmes (environ 40 000 francs français). Lorsqu'on lui rendit visite en prison, il était joyeux, et pourtant, il était en danger de perdre la vue. Disons en passant que les autorités compétentes furent mises au courant de ces actes de brutalité mais que jusqu'à présent elles n'ont entrepris aucune action.

En Crète, onze témoins durent comparaître devant le tribunal. Leurs accusateurs — trente-deux membres du clergé — demandèrent de lourdes peines, prétendant qu'en lisant la brochure qui leur avait été adressée, ils risquaient d'être convertis à la doctrine des témoins de Jéhovah! Le tribunal condamna cinq des onze accusés à une peine moyenne de cinq mois et demi de prison suivis de quatre mois de liberté conditionnelle, et leur imposa une amende totale de 12 000 drachmes (140 000 francs français). Les condamnés interjetèrent appel mais n'obtinrent pour tout résultat qu'une réduction de la peine d'emprisonnement. De nombreux Grecs sincères se sont avoués profondément déçus par la façon d'agir du clergé.

Jésus déclara à ses disciples « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera. » (Matthieu 5:11). Les témoins de Jéhovah grecs sont heureux malgré leurs persécutions. Les cinq Crétois déclarèrent entre autres au sujet de leur incarcération:

« Notre séjour en prison eut même d'heureux résultats. Au moins un de nos codétenus devint témoin de Jéhovah. Voici le contenu d'une lettre qu'il écrivit après avoir été transféré dans une autre prison, un peu après notre libération: « Je vous quittai profondément impressionné, ne » pouvant m'empêcher de repenser sans cesse à vos paroles » réconfortantes et pleines de vérité. Je ne vous oublierai » jamais. Le destin voulut que je me trouve en prison jus-» tement en même temps que vous pour que j'apprenne à » suivre la voie que je cherchais depuis tant d'années. »

D'autres procès analogues eurent lieu un peu partout: en Macédoine, en Thessalie, dans les îles Ioniennes, dans les îles de la mer Egée et à Athènes. Dans la plupart des cas, les juges acquittèrent les accusés, considérant les accusations du clergé comme non fondées.

Le clergé fait piètre figure au tribunal

Lors d'un des procès, le juge demanda à un ecclésiastique qui exigeait la condamnation d'un témoin de Jéhovah: « Depuis combien d'années êtes-vous dans les ordres? » « Trente » répondit le papas. « Et après avoir prêché la Parole de Dieu en chaire pendant trente ans, vous avez peur de vous laisser convertir par la lecture d'une petite brochure de trente-deux pages? » répliqua le juge. « Oui! » répondit le papas, à l'étonnement de tous. « Quoi que vous disiez, vous ne me convaincrez pas », riposta le juge, en acquittant le témoin de Jéhovah.

A une autre occasion, l'avocat des témoins de Jéhovah demanda au plaignant, un théologien: « Pourquoi, en tant que membre du clergé, avez-vous porté plainte contre cet homme qui vous a envoyé une petite brochure? N'aurait-il pas été préférable d'aller le trouver, de l'admonester et de lui signaler les erreurs que contient la brochure? » Le théologien répliqua: « Si je ne suis pas allé le trouver, c'est parce que l'apôtre Paul ordonne: « Eloigne de toi, après » un premier et second avertissement, celui qui provoque des » divisions. » Et l'avocat de répliquer: « Non seulement vous » ne lui avez pas donné un second avertissement, mais vous ne lui en avez même pas donné un premier. A peine aviez-vous reçu la brochure que vous avez téléphoné à la police et porté plainte! » Cet argument provoqua les rires de l'assistance et le théologien, confondu, ne savait plus quoi répondre.

A Athènes et dans les environs, des juges éclairés et amis de la liberté, acquittèrent les témoins de Jéhovah sans même les avoir fait passer en jugement. Les ecclésiastiques soutenaient que toutes les brochures envoyées par la

poste auraient dû porter la mention: « Hérésie des témoins de Jéhovah », mais selon le verdict des juges, la phrase, « Publication des témoins de Jéhovah », imprimée sur chaque brochure satisfait parfaitement aux exigences de la loi régissant l'envoi de publications religieuses par la poste. Bien qu'un an se soit écoulé depuis la campagne avec cette brochure, il y a encore des procès pendants.

L'intolérance se retourne contre ses auteurs

Comment cette intolérance de la part du clergé orthodoxe s'est-elle retournée contre lui? En plus des résultats que nous venons de signaler, les jugements favorables ont contribué au règlement heureux d'un litige de longue date. A la demande du clergé orthodoxe, certains ministères avaient décrété que toutes les publications des témoins de Jéhovah devaient porter la mention: « Hérésie des témoins de Jéhovah. » Evidemment, ces derniers ne pouvaient se conformer à un tel décret. Maintenant, sur la base d'une quarantaine de décisions juridiques favorables à propos de la brochure en question, le décret ministériel a été annulé. Cette nouvelle décision a eu pour conséquence la restitution d'une quantité considérable de publications confisquées ces récentes années par l'administration des postes.

L'intolérance du clergé orthodoxe s'est encore retournée contre lui en ceci, qu'elle a suscité beaucoup d'intérêt pour la brochure, *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* De plus, cette intolérance a permis de donner un témoignage sans précédent devant les tribunaux et les gouvernants du pays. Et bien qu'il en ait coûté aux témoins de Jéhovah pas mal de temps et de souffrances physiques, ainsi que 180 000 drachmes (2 100 000 francs français) en frais judiciaires, ils sont profondément heureux d'avoir eu le privilège de rendre un témoignage aussi puissant.

Certes, ces résultats sont exactement l'opposé de ce qu'avait espéré le clergé! Ainsi se sont vérifiées une fois de plus ces paroles prophétiques adressées aux serviteurs de Jéhovah: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel. » — Esaïe 54: 17.

LE Rio Magdalena EN COLOMBIE

De notre correspondant en Colombie

A L'ÉNORME condor, planant majestueusement au-dessus de la vallée, le paysage paraissait immuable. Le puissant fleuve, roulant ses eaux entre deux chaînes de montagnes, reflétait la lumière du soleil. Si l'oiseau remarqua les deux humains, conduisant leur radeau à la perche sur la partie la moins profonde du fleuve, sans doute son regard s'arrêta-t-il sur le cadavre de quelque animal dont il pourrait se repaître.

Soudain, malgré le soleil brillant, de grosses gouttes d'eau commencèrent à tomber bruyamment sur les falaises élevées et à soulever de petits nuages de poussière en bas dans la vallée. Bientôt, des nuées sombres et tourbillonnantes obscurcirent le soleil, apportant un déluge de pluie tropicale qui transforma les nombreux canaux desséchés et les *arroyos* en torrents furieux. Les indigènes (appelés plus tard « Indiens ») cherchèrent un endroit abrité afin de ne pas être entraînés par un courant rapide.

Le même jour — c'était en 1501 — Rodrigo de Bastidas, qui explorait la côte septentrionale de ce qui est maintenant l'Amérique du Sud, découvrit l'embouchure de cet immense cours d'eau. Ce jour étant la fête de Sainte Marie-Madeleine, il donna au fleuve le nom de la sainte et ce nom lui est resté.

On avait enfin trouvé une voie d'accès à ce continent inconnu. C'est ainsi que le rio Magdalena devint la route des conquistadores. Au cours des années qui suivirent, ils introduisirent dans cette contrée, une nouvelle flore, une nouvelle culture et une nouvelle religion. Le premier à naviguer sur le fleuve proprement dit fut probablement Jeronimo de Melo. En 1529, envoyé par Garcia de Lerma, gouverneur de Santa Marta, il entra dans l'embouchure et remonta le Magdalena jusqu'à l'emplacement de la ville appelée aujourd'hui Malambo.

D'autres pionniers ne tardèrent pas à suivre son exemple. Environ huit ans plus tard eut lieu la célèbre expédition de Gonzalo Jimenez de Queseda. Celui-ci pénétra à son tour dans l'embouchure du Magdalena et remonta le fleuve jusqu'à l'emplacement de La Tora (aujourd'hui Barranca Bermeja). Là, il quitta le cours d'eau pour poursuivre ses explorations, par voie de terre, vers l'est et le sud. C'est alors qu'il découvrit le vaste plateau où, plus tard, on devait construire Bogota, la capitale de la Colombie.

S'aventurant plus loin au cours de la même année et des premiers mois de 1538, Queseda rejoignit le Magdalena près de l'endroit où s'élève aujourd'hui Neiva, beaucoup plus en amont du lieu où il avait quitté le fleuve. Il appela cette région « la Vallée des Afflictions », soit à cause de son caractère semi-désertique, soit à cause des tribulations qu'endurèrent ses hommes dans ce lieu. Certains historiens croient que Queseda s'était proposé de découvrir la source du fleuve.

La source

La découverte de la source, ou plutôt des sources, du Magdalena, permit d'autres découvertes intéressantes. Trois cordillères traversent la Colombie du nord au sud. Ce sont les rameaux septentrionaux des Andes, qui fusionnent pour former la chaîne principale vers la frontière qui sépare la Colombie de l'Equateur. C'est dans cette région froide, située à plus de 3500 mètres au-dessus du niveau de la mer, que prend naissance le Magdalena à quelque 1600 kilomètres de l'endroit où il se jette dans la mer des Antilles. Le fleuve a, en réalité, deux sources. En effet, dans le *paramo de las Papas*, une contrée parsemée de petits lacs, se trouvent deux *lagunas* beaucoup plus étendues; le premier ruisseau est issu de l'une de celles-ci, la *laguna* Magdalena, tandis que l'autre, située à Santiago, à environ trois kilomètres vers l'est, donne naissance au second ruisseau. Ce dernier passe d'abord en dessous d'un pont naturel, et ensuite, presque entièrement dérobé à la vue (au point que les premiers explorateurs le prenaient pour un ruisseau souterrain) continue à descendre pour rejoindre l'autre cours d'eau trois kilomètres plus loin. C'est ainsi que naît le rio Magdalena.

On ignore la date de la découverte de la source du fleuve. Toujours est-il que l'équipe de Justo Ramon et de Tomas Alfredo, qui explora cette région en 1946–47, et qui fournit les renseignements ci-dessus, découvrit une ancienne piste reliant les deux lacs et là un grand rocher portant le monogramme de la « Sainte Vierge » et une date qui semble être 1538.

On a cru pendant longtemps que le Caqueta, qui se dirige vers l'est pour se jeter dans l'Amazone à quelque 1600 kilomètres plus loin (au Brésil), sort également du lac de Santiago, ce qui donne une idée de la nature du terrain dans cette région. Si tel était le cas, ce lac donnerait naissance à deux cours d'eau coulant dans différentes directions. Toutefois, au dire des explorateurs dont nous venons de parler, la source du Caqueta se trouve à quelques kilomètres au sud-ouest des deux lacs, par conséquent elle est tout à fait distincte de la source du Magdalena.

La vallée du Magdalena

La proximité de l'équateur et l'altitude considérable du cours supérieur du Magdalena, expliquent la flore variée de sa vallée. A ses débuts, le fleuve descend entre de hautes montagnes qui s'élèvent à plus de 4500 mètres; la Sierra Nevada, à l'est, atteint environ 5000 mètres.

Plus bas, dans les régions habitées, le sol est cultivé et produit le froment, l'orge, l'avoine et d'autres céréales ainsi que les pommes de terre. Là aussi, s'étendent des vergers de pommiers et des pâturages. Aux altitudes inférieures à 1800 mètres, on trouve le café, une des plus grandes sources de richesse du pays, le maïs, la canne à sucre, les oranges, les bananes et les papayes. Plus bas encore, vers la côte, la terre convient à la culture du tabac, des ananas, des citrons, des noix de coco, du riz et du caoutchouc. La distribution de la flore dépend de la température et la température de l'altitude. Certains seront peut-être étonnés d'apprendre que beaucoup de ces produits agricoles — froment, orge, avoine, fèves, vignes, canne à sucre, oranges, citrons et même le café — furent introduits en Colombie par les conquérants espagnols.

Bien entendu, le fleuve a toujours été une grande artère commerciale. Il l'était pour les Indiens, qui le parcouraient dans leurs canoës ou sur leurs radeaux, et il était la principale voie de communication des conquistadores. Un des premiers gouverneurs introduisit l'usage du *champan*, un simple tronc d'arbre creusé, muni d'une sorte de « cabine » en matières rustiques. Pendant des années, cette embarcation primitive fut le meilleur moyen de transport, qu'il s'agisse de présidents, de prélats ou de produits!

Le progrès finit par atteindre la Colombie cependant, et en 1825, le *Santander*, premier bateau à vapeur à sillonner les eaux du Magdalena, entra dans l'embouchure commandé par John Bernard Elbers, un Allemand. La guerre civile de 1839 mit fin prématurément à la carrière du *Santander*, mais après la guerre d'autres bateaux à vapeur firent leur apparition. En général cependant, leur parcours se limitait au cours inférieur du fleuve. Toutefois, en 1875, le vapeur *Molke*, après quatre mois de navigation, arriva à la ville de Neiva sur le Magdalena supérieur.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, on construit d'autres voies de communication, surtout des routes. Le port de Buenaventura sur le Pacifique, est plus près de Bogota et d'autres villes importantes que ne l'est l'embouchure du Magdalena. Des camions modernes traversent journellement les montagnes, transportant les marchandises importées et celles destinées à l'exportation. On exploite déjà un réseau ferroviaire qui continue à s'étendre. L'innovation la plus révolutionnaire cependant, est l'établissement de lignes aériennes. Ce sont les grands avions de transport qui permettent au Magdalena de reprendre lentement son ancienne existence paisible.

Le condor solitaire est juché sur le sommet d'une haute falaise. Le soleil brillant n'empêche pas de tomber de grosses gouttes de pluie, annonciatrices d'un orage tropical. L'eau dévale les pentes vers le fleuve dont l'aspect reste inchangé. Les hommes viennent et s'en vont, apportant leurs civilisations successives, mais le fleuve poursuit sa course paisible et interminable vers la mer.

Portugal

LE PORTUGAL, situé à l'extrême ouest de la péninsule ibérique, compte huit millions d'habitants. Ce pays ensoleillé jouit d'un climat tempéré, particulièrement dans les régions méridionales où même l'hiver est doux et sec. Le Portugal est une des portes de l'Europe, et le visiteur ne peut manquer d'apprécier son charme et ses beautés naturelles.

Au Portugal, seule la religion catholique jouit de la liberté des cultes. Cependant, l'œuvre de prédication d'un petit groupe de chrétiens, les témoins de Jéhovah, se poursuit dans ce pays avec succès. Malgré de nombreuses difficultés, ces prédicateurs annoncent fidèlement le message du royaume de Jéhovah et leur nombre ne cesse de croître. De 14, en 1948, il a atteint 188, en 1955.

En dépit de la méfiance générale à l'égard de tout ce qui n'est pas catholique, beaucoup de Portugais sincères accueillent avec joie le message du Royaume. Ils ne tardent pas à discerner l'hypocrisie de la fausse religion et sont heureux d'accepter la vérité. Le niveau de vie est très bas et il y a un grand nombre d'analphabètes, deux facteurs qui rendent le travail des témoins de Jéhovah très ardu. De plus, ces témoins ne sont pas libres de tenir leurs réunions dans des Salles du Royaume comme ils le font dans d'autres pays; ils doivent se réunir par petits groupes dans des maisons particulières. A Lisbonne, plus de 160 de ces ministres chrétiens sont répartis en huit petits groupes. Ils est souvent difficile de trouver de la place pour tous ceux qui désirent assister aux réunions.

Aussi étrange que cela paraisse, la prédication de maison en maison se poursuit sans difficulté dans la capitale, quoique les prédicateurs doivent veiller à ne jamais engager une discussion trop animée avec leurs interlocuteurs. La pauvreté de la plupart des gens freine le placement des publications mais certains font de réels sacrifices pour se procurer des écrits qui les aideront à comprendre la Bible. Souvent les témoins ont d'intéressantes expériences au cours de leur ministère.

Dernièrement, un monsieur se présenta à la filiale de la Watch Tower Society pour demander toutes les publications disponibles en portugais et s'abonner à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!*. Des années auparavant, il s'était procuré un des écrits de la Société mais à ce moment-là il était tellement absorbé par son travail séculier qu'il perdit de vue les témoins de Jéhovah. Maintenant qu'il a pris sa retraite, son désir ardent est de devenir, lui aussi, témoin de Jéhovah.

Un groupe de presbytériens fervents commencèrent à étudier la Bible avec un ministre à plein temps. Bientôt, ces personnes quittèrent leur Eglise pour s'associer définitivement avec les témoins de Jéhovah. Plusieurs prennent part déjà à l'œuvre de prédication et l'un d'eux dirige une étude biblique qui compte quinze assistants. Un jour que certains de ces ex-presbytériens participaient à l'œuvre de témoignage, ils rencontrèrent un des piliers de leur ancienne Eglise et invitèrent cet homme à les accompagner de maison en maison. Il accepta leur invitation et après avoir passé deux heures avec eux, il convint que c'était là la bonne manière d'adorer Dieu. Maintenant, lui aussi étudie la Bible avec les témoins de Jéhovah.

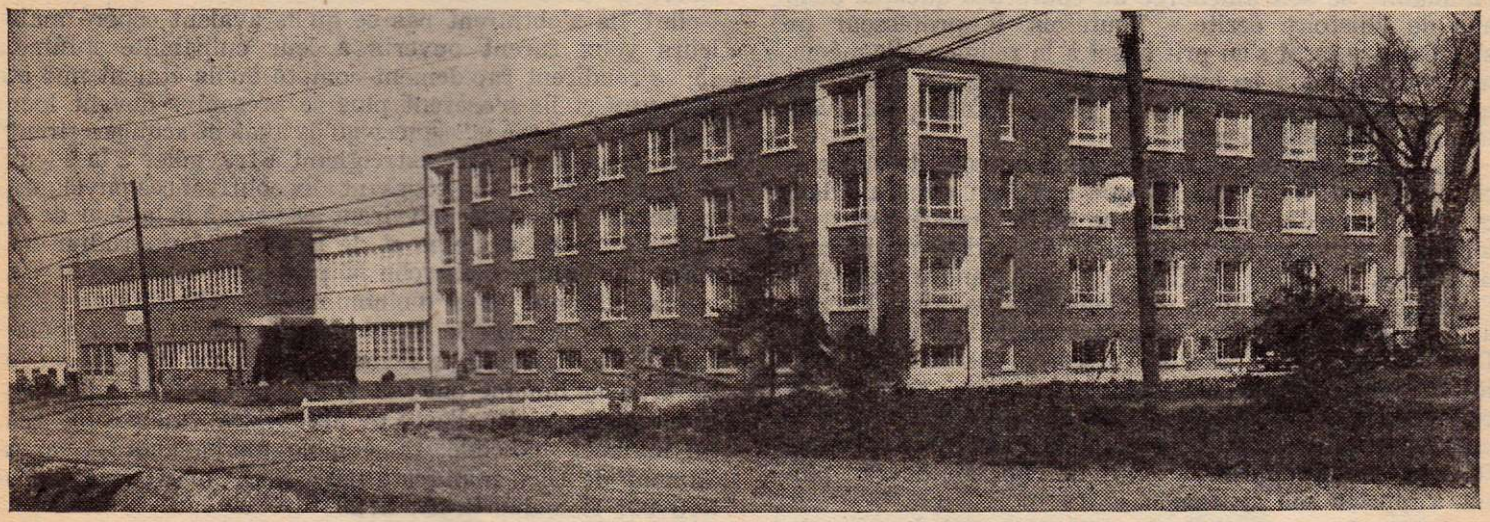
Un jour, un témoin de Jéhovah laissa une brochure à une bonne. Lorsqu'il revisita la maison, ce fut la dame qui vint lui ouvrir et elle l'accusa d'être un communiste. Toutefois, elle écouta son explication et accepta des manuels bibliques. Catholique fervente, elle montra ces publications à son curé pour savoir ce qu'il en pensait et bien entendu, il lui conseilla de les brûler. La dame refusa toutefois, car elle ne pouvait admettre que le prêtre décide pour elle de ce qu'elle pouvait lire. Au cours de sa lecture, elle souligna dans sa Bible tous les passages qui contredisent les enseignements catholiques et ne tarda pas à signaler ces contradictions à ses amis. Devenue témoin de Jéhovah, à l'heure actuelle elle prêche activement la vérité.

Un autre monsieur qui reçut la visite d'un représentant de la Watch Tower Society se déclara évolutionniste, ajoutant que rien ne pourrait ébranler ses convictions. Cependant, il accepta de lire une brochure traitant de cette question. Depuis lors, il s'est procuré tous les écrits des témoins de Jéhovah et étudie la Bible avec eux.

Il y a environ un an, deux jeunes ministres commencèrent l'œuvre de prédication dans la ville commerçante et industrielle de Porto, située à quelque 350 kilomètres au nord de Lisbonne. Ils viennent d'y organiser un groupe dont les réunions hebdomadaires comptent une trentaine d'assistants. Beaucoup d'habitants de cette ville s'intéressent au royaume de Dieu, au point qu'il manque de ministres pour s'en occuper.

Les habitants des régions montagneuses ne gagnent qu'une maigre pitance. Souvent, les maisons sont construites en pierres grossières taillées dans les parois rocheuses. Les gens vont à la messe le dimanche et se découvrent avec respect chaque fois qu'ils passent près d'une église, ou d'une statue au bord de la route. La plupart de ces montagnards sont analphabètes et il est très difficile de leur faire comprendre la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Cependant, si vous parcourez ces régions reculées, vous y trouverez de fidèles témoins de Jéhovah occupés à prêcher le message du Royaume en dépit de la pauvreté, de l'ignorance, de la superstition, du fanatisme et même de l'opposition auxquels ils doivent faire face. Malgré toutes ces difficultés, des personnes de bonne volonté de plus en plus nombreuses, rallient les rangs de la société du Monde Nouveau.



Les nouveaux locaux de la filiale canadienne de la Watch Tower Society

CET édifice moderne, situé Bridgeland Avenue, dans les faubourgs septentrionaux de Toronto, est la filiale canadienne de la Watch Tower Society. Ce nouveau bâtiment de cent mètres de façade comporte trois parties distinctes.

L'imprimerie, à gauche, occupe une superficie de 30 mètres sur 46. L'emmagasinage et l'expédition des publications se font au rez-de-chaussée tandis que les bureaux et l'imprimerie occupent le premier étage. De grandes fenêtres éclairent les locaux et des plafonds insonorisés contribuent à l'ambiance tranquille et agréable des bureaux.

L'entrée, les salles de réception et de conférences et un salon-bibliothèque forment la partie du milieu. Au premier, une Salle du Royaume contenant 150 places est réservée aux études collectives de la famille et servira également de salle de réunion pour un des groupes de témoins de Jéhovah de Toronto.

La partie droite du bâtiment est le Béthel où sont logés les ministres chrétiens qui travaillent aux bureaux et à l'imprimerie. Chacune des soixante-trois pièces est bien agencée et convient pour deux personnes. Lorsque toutes ces chambres seront habitées, le nombre de travailleurs aura plus que doublé. Une cuisine moderne, une salle à manger et une blanchisserie occupent le sous-sol de cette partie du bâtiment.

Le point saillant de la cérémonie d'inauguration, qui eut lieu le 25 mai 1956, fut le discours de M. N.-H. Knorr, président de la société, lequel venait de rentrer d'un long voyage en Extrême-Orient. M. Knorr déclara aux assistants que ce sera uniquement leur travail qui rendra ce bâtiment remarquable. « Vous ferez parler cet édifice, dit-il, grâce à votre activité à partir de cette Salle du Royaume. » Il ajouta que le bâtiment sera sanctifié et consacré par ceux qui y habitent et y travaillent.

C'est le zèle des quelque 30 000 témoins de Jéhovah canadiens qui a nécessité cette expansion. Ils ont soutenu l'œuvre chrétienne, de leur temps et de leurs biens matériels, et Jéhovah a ouvert les écluses du ciel pour répandre sur eux des bénédictions abondantes. Leurs frères à travers le monde se réjouissent avec eux de ce qu'ils possèdent à présent ce nouvel instrument qui leur sera incontestablement d'une aide efficace dans l'œuvre de prédication.

Du côté du serpent

PARLANT au huitième Congrès scientifique de la Société royale de Nouvelle-Zélande, le professeur Marcus Laurence Oliphant, un des plus illustres savants atomistes australiens, s'éleva contre des déclarations récentes de Pie XII et de Clement Attlee (ancien leader du parti travailliste anglais). Au dire du pape et de M. Attlee, le mauvais emploi que l'on fait de la science constitue une menace pour le monde.

M. Oliphant laisse entendre que ce sont les églises qui portent la responsabilité du gâchis actuel. « Je ne trouve pas le moindre indice, dit-il, que la moralité de l'humanité se soit améliorée au cours des quelque 5000 ans de l'histoire écrite. » Toutefois, le professeur ne s'arrêta pas là, il s'en prit aussi à la religion elle-même, mettant en doute la justice et la sagesse de Dieu lorsqu'il expulsa Adam et Eve du jardin d'Eden pour avoir mangé du fruit défendu.

L'illustre savant se rangea ainsi du côté du serpent, car il déclara: « On nous dit que (...) Dieu chassa Adam et Eve du jardin d'Eden parce qu'ils désobéirent à la loi divine et mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance. Il m'est difficile de comprendre pourquoi l'exercice de la faculté la plus merveilleuse dont l'homme ait été doué, devait être considéré comme un péché. (...) De propos délibéré, par ce qui fut probablement l'acte le plus important de son histoire, l'homme rechercha la connaissance, se distinguant par là de toutes les autres créatures et s'assurant la domination définitive de la terre. Ce qu'on appelle la chute de l'homme devrait plutôt s'appeler son ascension. »

Le professeur Oliphant n'est pas seul à critiquer Dieu pour avoir expulsé Adam du jardin d'Eden. De nombreux ecclésiastiques modernes partagent son point de vue et font fi du récit de la Genèse. Citons comme exemple Lloyd C. Douglas qui écrit ce qui suit dans son ouvrage *The Living Faith* (pages 289 et 290): « Selon le récit juif des origines du monde, Jéhovah ne se préoccupa nullement des besoins du premier homme. Il ne permit aucune question et ne toléra aucune curiosité. Il avait créé un couple très curieux et voilà que cette soif de connaissance valut à ce dernier d'être chassé de l'Eden.

« Jésus de Nazareth, en tant que messager de Dieu, montre son Père sous un tout autre jour. (...) Le Dieu de Jésus encouragea la curiosité humaine: « Demandez, » et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; » frappez, et l'on vous ouvrira », dit-il. Les anciens dieux voulaient maintenir à jamais l'homme dans un état d'enfance mentale et spirituelle. Le Dieu de Jésus lui, voulait qu'il parvienne à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Son Christ. »

Cependant, ces accusations lancées contre Jéhovah ne trouvent aucun appui dans les Ecritures. En premier lieu, Dieu ne créa pas Adam ignorant comme on le laisse entendre et il n'avait certes pas l'intention de le maintenir dans un état d'enfance mentale et spirituelle. Les preuves abondent qu'avant de pécher, Adam était doué d'une intelligence peu commune. Il fut capable de donner un nom à tous les animaux domestiques et sauvages et à tous les oiseaux lorsqu'ils lui furent présentés, exploit qui nécessita un vocabulaire très étendu. Il est très douteux qu'un de nos contemporains puisse en faire autant. Il était, en outre, un jardinier hors ligne, sachant entretenir sa demeure paradisiaque. Combien de nos contemporains sauraient accomplir pareille tâche? Adam jouissait également d'une santé parfaite, de la paix et de la prospérité. Il avait la conscience pure et connaissait un bonheur indicible et ininterrompu. Combien de nos contemporains pourraient se vanter de posséder de telles bénédictions? Pourtant, pour les prétendus sages de nos jours, Adam n'était qu'un ignorant. — Genèse 2:19–23.

Au dire du professeur Oliphant, la désobéissance volontaire d'Adam fut probablement l'acte le plus important de l'histoire humaine; au lieu d'en parler comme de la « chute » de l'homme, on devrait plutôt en parler comme de son « ascension ». Cependant, l'Histoire ne justifie nullement pareille prétention. Quelle sorte de connaissance la désobéissance d'Adam et Eve leur procura-t-elle? Ils n'obtinrent pas ce qu'ils avaient espéré mais leurs yeux furent ouverts à leur culpabilité infâme. Ils se rendirent rapidement compte qu'ils étaient nus et pécheurs et ils n'osèrent plus se présenter devant leur Créateur. Les connaissances qu'ils avaient acquises firent d'eux des esclaves, les astreignant à travailler à la sueur de leur front, les assujettissant aux souffrances physiques et morales; elles leur ouvrirent les yeux à la laideur de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Aujourd'hui encore, l'humanité recherche la paix qu'Adam perdit. La science tâtonne dans d'innombrables laboratoires pour essayer de trouver la santé parfaite dont Adam jouissait. De tout temps, la demeure édénique et l'espérance du premier homme ont fait l'objet des prières du genre humain. En vérité, l'acte de désobéissance en Eden fut un malheur indicible, remédiable uniquement grâce à l'amour de Dieu manifesté par Jésus-Christ. — Genèse 3:8–20; Romains 5:15; 6:23.

Dieu doua Adam du libre arbitre. Il ne le poussa pas à faire le mal en plaçant au milieu du jardin l'arbre de la connaissance, car l'homme pouvait manger les fruits d'innombrables autres arbres. Au contraire, Dieu encouragea Adam à rester obéissant et fidèle en l'informant de la peine qu'il encourrait s'il mangeait du fruit défendu. Si Adam était curieux au sujet de ce fruit, comme le prétend M. Douglas, il pouvait demander à Dieu de plus amples renseignements; mais il n'en fit rien. Il est vrai que Jésus dit que l'homme doit demander, chercher et frapper pour acquérir la connaissance divine, mais Adam n'agit pas de la sorte. Le grand Jéhovah invite l'homme à discuter avec lui, mais ce n'est pas là ce qu'Adam voulait. Ni lui ni sa femme n'étaient disposés à apprendre. Eve voulait augmenter ses connaissances en décidant elle-même, sans consulter Dieu, ce qui est bien et ce qui est mal, s'élevant ainsi en juge. — Matthieu 7:7; Isaïe 1:18, *Jérusalem.*

Parlant à son Fils unique, le Logos, Jéhovah déclara: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous,

pour la connaissance du bien et du mal.» C'est pourquoi Dieu dit en substance à Adam et Eve: «C'est bien! Si vous voulez être des juges, décider par vous-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, choisissez votre propre voie, il n'y a plus de place pour vous dans mon jardin. Ce lieu est réservé aux créatures obéissantes. Puisque vous ne voulez pas de moi, je ne veux pas de vous non plus. Allez-vous en!» La raison invoquée par Dieu pour l'expulsion du premier couple humain de l'Eden, fut donc que «l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal». Aussi Dieu le chassa pour qu'il n'ait pas l'occasion de manger du fruit de l'arbre de vie. — Genèse 3:22.

Que les savants et les ecclésiastiques se moquent du récit biblique et se rangent du côté de Satan le Serpent, si cela leur plaît! Le vrai chrétien se fera l'écho des paroles du fidèle Josué: «Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.» — Josué 24:15.

Nos admirables mains

«TOUT ce que nous voyons est miracle, mais vu de façon aussi régulière, tout est miracle en vain.» C'est ainsi que Willima Cowper déplore l'indifférence des hommes devant le merveilleux et changeant spectacle de la nature au cours des saisons successives. On pourrait également appliquer ces paroles du poète à nos admirables mains. Probablement aucune autre partie du corps ne se trouve aussi souvent que nos mains dans notre champ visuel, et cependant, nous accordons rarement une pensée à leur structure merveilleuse. «L'instrument des instruments», «le serviteur le plus efficace de l'esprit» et «un organe remarquable», ainsi s'expriment ceux qui ont étudié les mains. Selon un spécialiste en la matière, rien n'est comparable «à la mobilité, à la puissance et à la grâce de la main humaine».

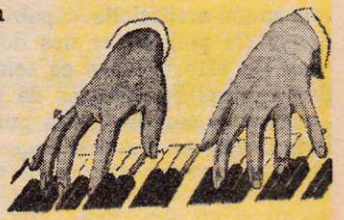
Hormis la parole, ce sont surtout ses mains qui permettent à l'homme d'affirmer sa supériorité sur les animaux, et c'est une preuve de plus du caractère remarquable de ces membres. En ce qui concerne la vue, l'ouïe et l'odorat, l'homme n'a pas toujours la prééminence sur les bêtes, mais les mains humaines sont incontestablement supérieures aux pattes, aux sabots, aux nageoires et aux ailes que possèdent les diverses formes de vie animale. Selon une encyclopédie: «C'est à son cerveau que l'homme doit toutes les réalisations qui le distinguent des bêtes. Mais l'instrument dont se sert le cerveau pour exécuter toutes ces œuvres, ou presque, c'est la main.» Nous lisons aussi qu'«à l'exception de la main, la parole est le seul instrument du cerveau qui distingue l'homme des bêtes».

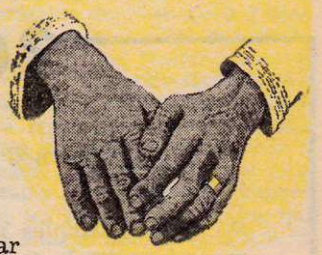
Les mains sont très révélatrices, surtout de l'âge, de l'état de santé, des caractéristiques et de l'occupation de leur possesseur. Elles servent souvent pour traduire la pensée et sont des instruments d'une habileté vraiment étonnante. A propos de leur aspect, on a dit avec raison qu'elles indiquent l'âge de leur possesseur plus exactement que le visage. Dans un des programmes de la télévision américaine, on invite des experts à deviner l'occupation des participants: ils regardent en premier lieu les mains. Des médecins spécialisés en ce domaine disent que des mains hypertrophiées sont l'indice d'un mauvais fonctionnement de l'hypophyse et que l'état de ces membres peut également révéler des troubles de la glande thyroïde et du cœur.

Il suffit d'assister à une conversation entre sourds-muets pour constater l'utilité et l'efficacité des mains pour la transmission des pensées. Même ceux qui savent parler se servent des mains pour accentuer la parole ou pour y suppléer. Le battement des mains dit mieux que des mots: «Cela m'a plu!» Une chaleureuse poignée de main exprime toute la joie que l'on éprouve à revoir un ami. Et le serrement des mains des amoureux, ne donne-t-il pas bien plus de poids aux trois petits mots: «Je t'aime»?

Tous les orateurs liront avec intérêt les propos suivants de Quintilien, rhéteur latin du premier siècle: «Les autres parties du corps aident celui qui parle; les mains, elles, j'ose presque dire qu'elles parlent. Ne permettent-elles pas de demander, de promettre, d'appeler, de congédier, de menacer, de supplier, de marquer l'horreur, la crainte, la question, la négation, la joie, la tristesse, l'hésitation, l'aveu, le regret, la mesure, la quantité, le nombre, et le temps?»* Et qui n'a pas exprimé son accord ou voté en levant la main?

C'est grâce aux mains également que l'on reçoit diverses impressions par l'intermédiaire des organes des sens. En effet, un tiers des cinq millions de récepteurs sensoriels de l'organisme humain sont situés dans les mains, qui perçoivent ainsi non seulement les sensations de chaleur, de froid, de pression et de douleur, mais aussi, grâce au sens du toucher, la forme et la texture des objets. C'est ce sens tactile qui permet aux aveugles de lire le Braille et de dire: «Je vois!» car effectivement, ils voient par les yeux de l'esprit. Helen Keller est probablement l'exemple vivant le plus célèbre, de l'utilité du sens tactile pour la transmission d'impressions à l'esprit. Bien que frappée de cécité et de surdité à l'âge de deux ans, Helen Keller est aujourd'hui un auteur de réputation mondiale. Elle doit sa conception des objets et des sons uniquement à sa sensibilité tactile.





L'«instrument des instruments»

Telle est l'expression appropriée employée par Galien, médecin grec du second siècle, pour décrire la main. En quoi consiste cet instrument merveilleux, et quelle est son anatomie? Le squelette de la main est composé de vingt-sept os

* «Institution oratoire» (Livre XI), texte traduit par Henri Bornecque.

dont huit, de forme irrégulière (mais bien adaptés à leurs fonctions), disposés en deux rangées de quatre, forment le poignet. La paume comporte cinq os, chacun des doigts trois, et le pouce deux. La main est également munie d'une vingtaine de paires de muscles, dont certains sont fléchisseurs et d'autres extenseurs, prolongeant ceux de l'avant-bras. Le tout — os, muscles, vaisseaux sanguins et nerfs — est recouvert d'une peau de texture serrée qui constitue une protection excellente, sans diminuer en rien la puissance, la sensibilité et la délicatesse de la main.

La partie de la main qui la distingue principalement des pattes antérieures des animaux, est le pouce, à cause de sa faculté de s'opposer à n'importe quel doigt en particulier ou à tous les quatre à la fois. Du fait que le pouce est plus court que les doigts (il n'a que deux phalanges) et qu'il est pourvu d'une double série de muscles extenseurs et fléchisseurs indépendants de ceux des doigts, nous pouvons tenir une plume, enfiler une aiguille, jouer du violon, etc. Pour se rendre compte de l'indispensabilité du pouce, il suffit d'essayer de lever un objet sans son aide.

Après le pouce, c'est l'index qui est doué de la plus grande mobilité. Le médius, lui, est le doigt qui semble subir le plus d'accidents. Le petit doigt est considéré par certains comme le « doigt décoratif ». Cependant, à lui aussi s'appliquent les paroles de l'apôtre Paul, selon lesquelles aucun membre du corps ne peut dire à un autre membre: « Je n'ai pas besoin de vous. » Parlant de la structure unique de la main, *The Encyclopedia Americana* déclare: « La main, avec ses muscles hautement spécialisés, est propre à l'homme. Chez lui, elle ne joue pas comme chez le singe, le rôle d'un organe de locomotion. »

Malgré toute son habileté technique, l'homme est incapable de reproduire cet instrument, pourtant si courant. A ce sujet, le Dr C. Taylor, ingénieur-physiologue à l'université de Californie (Los Angeles) et un des premiers spécialistes du monde en matière de prothèse des membres, déclara: « On pourrait croire qu'il est facile de fabriquer une main artificielle capable de reproduire tous les mouvements du poignet et des doigts. Toutefois, jusqu'à présent, tous les efforts dans ce sens sont demeurés vains. L'utilité des appareils modernes de prothèse est très limitée si l'on songe à la mobilité, à la puissance et à la grâce de la main humaine. » — *Science Digest*, juin 1955.

« Le serviteur le plus efficace de l'esprit »

C'est sa mobilité, sa puissance et sa délicatesse qui ont valu à la main cette appellation. Selon une « évaluation prudente », la main est capable d'adopter quelque 300 trillions de positions utiles en dehors de celles associées aux mouvements de l'épaule et du coude.* Quant à sa mobilité, il est bien connu que la main est plus rapide que l'œil, ce qui explique le succès de certains tours de prestidigitation. Paderewski était capable de frapper 120 notes par seconde, douze à l'aide de chacun de ses dix doigts.

Quant à la puissance de la main, rien qu'enfiler une paire de chaussettes et se chausser, exige une pression de plus de quatre kilos. Un homme adulte est capable d'exercer une pression de soixante-dix kilos de sa main droite.

Parmi les mains les plus habiles, on compte celles du joailler, surtout du diamantaire, et du chirurgien, particulièrement de celui qui pratique des interventions sur l'œil et le cœur. Dans son numéro de septembre 1953, la revue *Coronet* rapporte qu'il y a quelques années, un chirurgien de Boston, Etats-Unis, « effectua une série de points de suture (des nœuds de bec d'oiseau) sur un cœur qui battait si activement que l'opération semblait impossible. Et pourtant, elle fut terminée en 25 secondes ».

Les statistiques révèlent que 6,6 pour cent des hommes sont gauchers et 3,8 pour cent des femmes; on pourrait se demander pourquoi. Les avis sont partagés mais il semble bien que l'hérédité y soit pour quelque chose car on a remarqué que lorsqu'un des parents est gaucher, il y a une chance sur six que leur enfant soit gaucher mais lorsque les deux parents sont droitiers, il n'y a qu'une chance sur seize que leur enfant soit gaucher.

Bien entendu, l'habileté de la main traduit une activité cérébrale, aussi ne sommes-nous pas étonnés d'apprendre qu'une région assez importante du cerveau préside à l'activité des mains et qu'elle est subdivisée en zones gouvernant le poignet, le pouce et les doigts.** En comparaison, le centre moteur du tronc et des épaules est relativement petit.

En vérité, nos mains sont des instruments qui excitent notre admiration et si nous les apprécions à leur juste valeur, nous nous en servirons convenablement, faisant avec force tout le bien qu'elles trouvent à faire. — Ecclésiaste 9:10.

* « Coronet », septembre 1953.
** « Textbook of Physiology », de Brubaker.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Pourquoi de nos jours tant de mariages échouent-ils? p. 3, § 3.
- Quels exemples remarquables démontrent que l'amour favorise la santé? p. 4, § 8.
- Comment la Bible nous aide-t-elle à nous entendre avec autrui? p. 5, § 7.
- Pourquoi le danger des radiations nucléaires est-il si grave? p. 6, § 4.
- Quel est le danger des radiographies médicales? p. 6, § 11.
- Quelles conclusions autorisent les rapports américain et britannique sur les radiations nucléaires? p. 7, § 8.
- Comment l'intolérance du clergé grec s'est-elle retournée contre lui? p. 9, § 1.
- Comment le rio Magdalena, en Colombie, reçut-il son nom? p. 9, § 6.
- Combien de petits groupes de témoins de Jéhovah se réunissent à Lisbonne? p. 10, § 11.
- Combien de témoins de Jéhovah y a-t-il au Canada? p. 11, § 12.
- Qu'est-ce qui prouve que le premier homme était doué d'une intelligence peu commune? p. 12, § 6.
- Quelle partie du corps permet à l'homme d'affirmer sa supériorité sur les animaux? p. 13, § 3.
- Qu'est-ce qui distingue principalement la main humaine des pattes des bêtes? p. 14, § 1.

Les « colonies » russes en fermentation

S'efforçant de séduire au communisme les pays d'Asie et d'Afrique, l'U.R.S.S. s'est déclarée bruyamment contre le colonialisme occidental et en faveur des luttes pour l'indépendance nationale menées par plusieurs de ces pays arriérés. Mais en faisant cela, elle semble avoir oublié qu'elle aussi est une « puissance coloniale » et que sa propagande en faveur de la liberté des peuples afro-asiatiques pourrait être entendue dans les pays qu'elle a « colonisés » en Europe centrale. En effet, plus de cent millions d'hommes et femmes représentant une douzaine de races différentes et aujourd'hui groupés en sept Etats (Albanie, Allemagne orientale, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie et Tchécoslovaquie) se trouvèrent, à la fin de la guerre, sous la domination de Moscou. L'Armée Rouge occupait leur pays et un régime de « parti unique » (le parti communiste) mit bientôt fin à toute semblance de démocratie, — malgré le nom de « démocraties populaires »! A cette époque, la Yougoslavie était également dans l'orbite russe. Mais en 1948, Tito rompit avec Staline et se prononça en faveur du « communisme national », prétendant qu'un pays peut être communiste sans être soumis à l'U.R.S.S., et que la voie vers le socialisme qu'a empruntée cette dernière n'est pas nécessairement la seule voie vers ce but. Pour cette hérésie, la Yougoslavie fut expulsée du Kominform, et Staline frappa Tito d'anathème. Mais l'idée du communisme national ne pouvait manquer de susciter l'intérêt des pays qui se trouvaient sous le joug russe. Staline prévoyait cela et fit épurer du parti communiste des pays satellites tous ceux qui avaient des soupçons de « titisme ». Vint enfin la mort de Staline et l'ère de la déstalinisation dans le monde communiste. Le vent de la liberté commença à souffler derrière le rideau de fer. Les nouveaux dirigeants russes entreprirent des voyages de propagande au cours desquels ils prêchaient la libération des peuples se trouvant sous le joug « colonialiste ». Mais les récents événements en Pologne et en Hongrie indiquent que l'U.R.S.S. risque de perdre ses propres colonies. A ce sujet, *Le Monde* écrivit dernièrement: « Khrouchtchev, faisant allusion à la politique de la Grande-Bretagne et de la France, ne cesse de répéter depuis son voyage en Inde que l'« ère du colonialisme est close ». S'il es vrai qu'elle est close en Asie et en Afrique elle l'est *a fortiori* au cœur même de l'Europe. » Et le *New York Times* de demander: « Assistons-nous à la désagrégation de l'empire monolithe communiste? »

Accords sur la Sarre et la canalisation de la Moselle

Depuis des années, les questions de la Sarre et de la canalisation de la Moselle ont envenimé les relations franco-allemandes. C'est pourquoi la récente signature à Luxembourg d'un traité entre la France et l'Allemagne fut saluée de part et d'autre du Rhin comme une étape historique. L'accord a été possible grâce à des concessions consenties par les deux gouvernements, chacun ayant obtenu satisfaction sur un point et ayant dû céder sur l'autre. Pour compenser la perte des avantages économiques qu'elle retirait de son union économique avec la Sarre, la France obtient certaines garanties économiques et surtout elle a eu gain de cause en ce qui concerne la canalisation de la Moselle. Ce projet permettra à l'industrie lorraine de recourir au transport par voie fluviale — meilleur marché que le transport ferroviaire — de son acier et de son minerai de fer à Rotterdam, et de se ravitailler, par la même voie, en coke provenant de la Ruhr. Ces prix pourront être abaissés en conséquence. Une partie de l'industrie sidérurgique sarroise pourra profiter également de la canalisation de la Moselle et le Luxembourg se trouvera relié par eau aux grands bassins miniers et aux grands ports de l'Europe occidentale. Mais l'Allemagne s'est opposée longtemps à ce projet parce que la navigation sur la Moselle privera les chemins de fer allemands d'un fret lucratif et la sidérurgie allemande d'une position privilégiée en Europe. Mais enfin, l'Allemagne a cédé sur ce point et en retour elle a obtenu que la Sarre devienne sous peu une partie de la République Fédérale Allemande, ce que le ministre des affaires étrangères allemand, M. von Brentano, a appelé « un début prometteur pour la réunification allemande ». Voici les détails principaux des accords signés à Luxembourg: (1) Le traité franco-allemand sur la Sarre prévoit que la Sarre sera rattachée à l'Allemagne à partir du 1er janvier 1957. Toutefois, un régime transitoire sera institué pour trois ans à partir de cette date. Durant cette période, la monnaie française restera en circulation en Sarre et la frontière franco-sarroise sera libre de tout contrôle douanier. La France recevra 90 millions de tonnes de charbon sarrois en vingt-cinq ans. A la fin de la période transitoire, la France pourra exporter librement en Sarre la même quantité de marchandise qu'en 1955, soit pour une valeur de 165 milliards de francs français, mais elle aura à faire face à la concurrence allemande. (2) Un autre accord signé par la France, l'Allemagne et le Luxembourg prévoit la canalisation de la Moselle de Thionville à Coblence. Les frais des travaux, évalués à environ 30 milliards de francs français, seront payés pour deux tiers par la France et un tiers par l'Allemagne. Cette dernière construira à ses propres frais deux centrales hydro-électriques qui permettront d'électrifier la région allemande de la Moselle. (3) Un troisième accord, entre la France et le Luxembourg, fixe les compensations à accorder au Luxembourg en échange de son consentement à la canalisation de la Moselle. La France cédera au Luxembourg une vingtaine de locomotives électriques d'une valeur totale de 2 milliards de francs, et renoncera aux annuités qui lui sont dues par les chemins de fer du grand-duché. (4) Un quatrième accord a été conclu entre la France et l'Allemagne au sujet du canal d'Alsace. La France renonce à son projet primitif et le canal sera percé suivant le plan allemand. A l'issue de la signature de ces accords, les ministres des affaires étrangères français et allemand déclarèrent: « Cette journée revêt une importance historique pour les relations franco-allemandes. (...) Les deux gouvernements voient dans le règlement qui vient d'intervenir la réalisation d'une condition essentielle au renforcement du monde libre et à la création d'une Europe unie. »

La fin de la guerre nippo-russe

Six jours avant la capitulation japonaise devant la puissance atomique américaine en 1945, l'U.R.S.S. déclara la guerre au Japon. Cette guerre de six jours permit aux Russes d'occuper quelques îles stratégiques au nord du Japon et d'avoir leur mot à dire quant à l'avenir de la puissance nippone. Ils avaient tout intérêt à faire durer le plus longtemps possible l'état de guerre entre les deux pays. C'est pourquoi ils s'opposèrent obstinément à certaines clauses du traité de paix entre les alliés et le Japon, et lorsque le traité fut enfin signé en 1951, la Russie s'en abstint. Théoriquement, la guerre nippo-russe continuait toujours. Systématiquement, l'U.R.S.S. opposa également son veto à l'entrée du Japon à l'Organisation des Nations unies. En même temps, toutefois, elle laissa entendre que dans certaines conditions elle serait prête à donner satisfaction au Japon. Tout cela lui donna un moyen facile d'exercer une pression à la fois sur les Japonais et sur les puissances occidentales. En effet, en donnant au Japon l'espoir qu'un jour il pourrait reprendre possession des îles Kouriles, devenir membre de l'O.N.U. et trouver des débouchés pour ses exportations dans le monde communiste, les Russes l'empêchaient de trop s'engager dans le camp occidental. Et en refusant l'entrée du Japon à l'O.N.U., la Russie exerçait une pression sur les Occidentaux, et surtout sur les Etats-Unis, pour qu'ils acceptent l'admission de la Chine communiste — ou tout au moins de la Mongolie-Extérieure — aux Nations unies. Se servant de l'argument selon lequel le seul obstacle à l'entrée du Japon à l'O.N.U. était le refus américain d'y laisser siéger la Chine, les Russes réussirent à jeter un froid entre le Japon et les Etats-Unis. Il y a dix-huit mois — dix ans après la guerre de six jours nippo-soviétique — le Japon sollicita le rétablissement des relations diplomatiques normales avec la Russie et la conclusion d'un traité de paix. Au mois d'octobre dernier, le président du conseil japonais, M. Hatoyama, visita Moscou et lui et le maréchal Boulganine signèrent un accord mettant fin à la guerre nippo-russe et renouant les relations diplomatiques entre les deux pays. L'U.R.S.S. promit de soutenir la demande japonaise de siéger à l'O.N.U., mais, comme le fit remarquer l'éditorialiste du *New York Times*, « reste à voir si ce soutien n'est pas un levier pour faire entrer aux Nations unies la Chine Rouge et la Mongolie-Extérieure ». Quoi qu'il en soit, il semble que ces six journées de guerre contre le Japon ont déjà payé aux Russes un riche dividende sur le plan diplomatique. Et ce n'est pas sans ironie que certains commentateurs rappellent que ce fut les leaders américains qui, à Yalta, prièrent instamment l'U.R.S.S. de déclarer la guerre au Japon!

Vers l'ère des centrales atomiques

La reine d'Angleterre inaugura dernièrement une centrale atomique qui fournira 30 000 kilowatts au réseau électrique anglais. C'est la première grande centrale nucléaire au monde et c'est la première fois que l'atome fait fonctionner des lampes, des aspirateurs et des postes de T.S.F. dans les foyers et des machines dans les usines. Non pas que cette nouvelle centrale fournisse à l'usage commercial de l'énergie nucléaire proprement dite. Elle produit de l'électricité « normale » d'une manière assez semblable à celle des centrales classiques, c'est-à-dire qu'elle produit de la vapeur qui actionne

des turbines et des dynamos génératrices d'électricité. Si elle est « atomique », c'est parce que la source de la chaleur, au lieu d'être du charbon ou du mazout — comme dans la plupart des centrales — est la fission de l'uranium-235. L'U.R.S.S. a déjà construit un réacteur qui produit 5000 kilowatts d'électricité, mais on ne peut guère l'appeler une centrale. Quant aux Etats-Unis, leur première centrale atomique ne sera pas terminée avant la fin de 1957. Le centre atomique français de Marcoule mit en marche, il y a quelques mois, un réacteur actionnant un générateur d'électricité, mais seulement comme un à-côté de la fabrication du plutonium. Pourquoi la Grande-Bretagne a-t-elle une telle avance sur les autres pays industriels dans le domaine de la construction de centrales atomiques? C'est parce que son économie dépend principalement de sa production industrielle et l'extension de celle-ci exige une quantité toujours croissante d'énergie électrique. Les économistes britanniques ont calculé que d'ici quinze ans il faudra que l'Angleterre augmente sa production énergétique de 40 pour cent. Or, la production du charbon — jusqu'ici la principale source d'énergie dans ce pays — ne pourra être accrue que de onze pour cent durant la même période. Il est vrai que le déficit pourrait être comblé par l'utilisation du mazout comme combustible, mais la situation politique au Moyen-Orient est trop instable pour que les Anglais puissent subordonner l'avenir de leur économie aux caprices des propriétaires des champs de pétrole. C'est pourquoi, il y a deux ans, la Grande-Bretagne annonça son intention de procéder immédiatement à la construction de douze centrales atomiques. La première vient d'être achevée à Calder Hall et la deuxième sera prête en 1958. Ensemble, elles produiront 150 000 kilowatts, assez pour éclairer une ville d'un million d'habitants. Mais, profitant de l'expérience acquise durant la construction de celle de Calder Hall, les savants britanniques ont découvert qu'en agrandissant légèrement la centrale ils peuvent lui faire produire deux fois plus d'électricité. Les nouvelles centrales atomiques auront, par conséquent, une production de 300 000 kilowatts chacune, ce qui les rendra aussi rentables que celles qui utilisent le charbon comme carburant. Le ministre britannique de l'énergie et des carburants déclara que l'ère des centrales atomiques est venue « juste à temps » pour épargner à l'Angleterre une grave pénurie énergétique. De telles centrales atomiques peuvent intéresser moins les pays qui disposent d'une vaste réserve de houille blanche, par contre elles ouvrent de grandes possibilités pour les pays arriérés en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

Construisez-vous en vue de l'avenir?

Les hommes d'affaires n'agrandissent leur maison que pour pouvoir élargir leur activité commerciale. Pourquoi? Parce que ce sont des hommes essentiellement pratiques.

En qualité de chrétien, vous ne vous préoccupez pas seulement des richesses matérielles. Vous recherchez surtout des richesses spirituelles. Mais dans ce domaine il faut être tout aussi perspicace que les hommes d'affaires dans le leur.

Jésus-Christ affirma: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3, *Synodale*.

Faites un bon placement spirituel. Bâtissez votre foi en vue de l'avenir. Etudiez votre Bible à l'aide du livre

C'est ici la vie éternelle!

Ce livre relié de 320 pages ne coûte que 175 fr. français (25 fr. belges, 2 fr. suisses, 50 cents canadiens).

Association « Les Témoins de Jéhovah » **3, Villa Guibert, Paris 16e** (C. C. P. Paris 6072-27)

Veuillez m'envoyer le livre **C'est ici la vie éternelle!**. Ci-joint, vous trouverez la contribution appropriée.

Nom ..... Rue et numéro .....

Ville ..... Département .....

BELGIQUE: Watch Tower, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969.76). **CANADA:** Watch Tower, 150 Bridgeland Ave., Park Rd. P.O., Toronto 10. **SUISSE:** Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).